

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à François Dequenue, 25 avril 1895](#)

Marie Moret à François Dequenue, 25 avril 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) ☐ est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (479r, 480r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Dequenue, 25 avril 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33441>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 avril 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Envoie à Dequenne une valeur de banque de 26,03 F et une lettre de Théo Picon adressée au directeur général du Palais social de Godin dans laquelle il demande l'envoi de l'ouvrage *Social solutions*, traduction anglaise de *Solutions Sociales* parue chez Lovell à New York mais qui a fermé depuis. Recommande à Dequenne de lui envoyer l'ouvrage de Bernardot pour répondre aux renseignements demandés. Picon demande l'autorisation de reproduction d'extraits d'ouvrages qui pourraient lui être envoyés : à voir avec Bernardot.

Mots-clés

[Librairie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Bride \[monsieur\]](#)
- [Picon, Théo](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Social solutions*, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent

à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 28/10/2025

Je me Nîmes 2^e avril 1891
 répète, que vous
 retourner ci-joint la
 lettre et la somme de 2 francs
 à Monsieur J. Dequenne,
 vous en, de sorte, le
 vrai Chéri Monsieur.

Je vous retourne ci-joint
 une lettre d'un M. Théo. Picon
 et une valeur de banque (26.03)
 qui me sont arrivées ici, ce
 matin, sous une enveloppe
 dont l'adresse était de la
 main de M. Doyon.

La susdite lettre est
 adressée au Directeur général
 du Palais social de M. Godin
 cité De Guise, etc... fait
 à vous-même.

L'écrivain demande,
 entre autres choses, un

exemplaire de "Solutions sociales"
 en anglais. Pas plus que vous,
 je ne puis fournir cela.

Une édition de cet ouvrage
 a paru, il y a 10 ou 12 ans,
 à New York; mais la maison
 Lowell qui l'avait fait
 paraître n'existe plus, dit-
 on. Je ne sais rien autre
 sur ce point.

M. Théo. Picon demande
 des renseignements auxquels
 répondrait le livre de M.
 Bernardot. Il demande
 aussi, pour un M. Bride,
 le droit de reproduire les
 extraits des ouvrages qu'on
 pourrait envoyer, c'est
 M. Bernardot seul qui
 peut donner une telle
 autorisation en ce qui
 concerne son ouvrage.

Je ne puis donc, je le
répète, que vous
retourner ci-joint la
lettre et la valeur dont
vous êtes, du reste, le
vrai Destinataire.

Veuillez agréer,
cher Monsieur, pour
vous et votre famille,
l'expression de nos
meilleurs sentiments
à tous

M. Godin